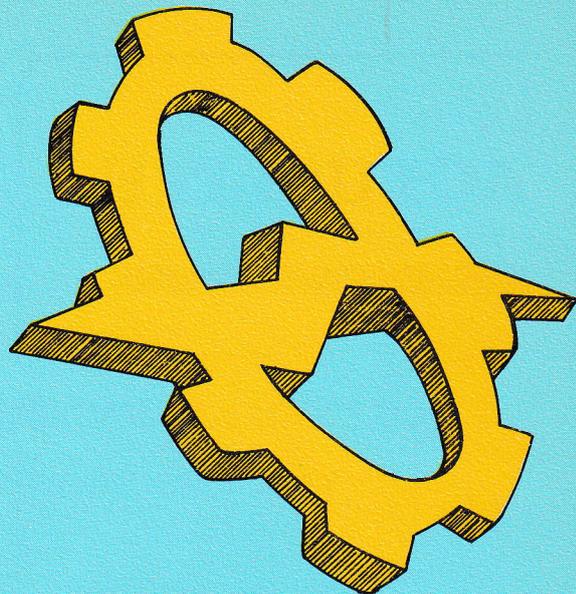
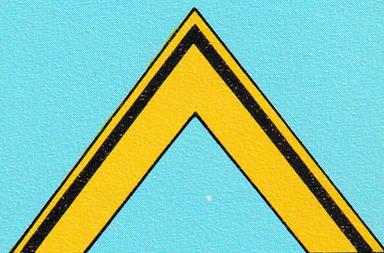


ACTUALITE

N°12 - 28 novembre 1980



62^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE
DU 11 NOVEMBRE 1918



ACTUALITE

BULLETIN D'INFORMATION DES PERSONNELS DE L'ENTSOA

SOMMAIRE

Directeur de la publication :
capitaine RONDET - tél. :
89.06.31 poste 217

Correspondant à TULLE :
capitaine EMBERGER

Imprimé au Point d'impression
de l'ENTSOA

Diffusion gratuite aux person-
nels de l'ENTSOA et de
l'ENTASOA

Ont collaboré à la réalisation
de ce numéro :

- M. REDON
- Les soldats LHardy et RIZZO.
- L'AC JACQUEMIN pour le bonhomme de neige
- Pour les dessins : le capitaine PETIOT, FRANQUIN et Jacques FAIZANT
- Pour la photographie : le C/C CREGUT
- pour la mise en page : l'AD PONCELET.

- Page 3 Cadres : les 10 commandements du général DELAUNAY

- Page 4 En bref

- Pages 5 - 6 Le 86^e R.I. a un nouveau chef

- Pages 7 - 8 Entretien avec M. REDON
 L'étude du matin par André FRANQUIN

- Page 9 - 10 Que penser de la CB - Sondage

- Page 11 Budget - Prix de quelques matériels

- Page 12 Hello! Je m'appelle "crédit chauffage" par le capitaine PETIOT

- Pages 13 - 14 Les 10 commandements de la conduite en hiver

- Page 15 Le médecin-en-chef Guy FOREST

- Page 16 Humour.



LES 10 COMMANDEMENTS DU GÉNÉRAL DELAUNAY

1. Avant tout, donnez à vos gens la fierté d'être des Soldats Français.
2. L'autorité repose sur quatre pieds : compétence, rigueur, amour et exemple. Faites attention à ne pas boîter d'un pied.
3. La discipline reste la force principale des armées : elle s'appelle concrètement : tenue, allure, mesures de sécurité, ponctualité, comptes rendus... Soyez rigoureux sur tous ces points.
4. La forme physique du chef est un élément essentiel du commandement : rayonnez votre passion de l'effort physique.
5. Le service de votre matériel constitue votre raison d'être, connaissez-le à fond et ayez notamment la passion du tir.
6. Organisez-vous de façon à ne pas surmener les meilleurs pendant que d'autres sont désœuvrés. Prévoyez, planifiez, tenez-vous en à ce qui est prévu. Faites-en moins mais faites-le mieux.
7. Tuez ce qui reste parfois chez nous de « courtelinesque » ; soyez courtois et humains ; informez et expliquez inlassablement, mais que cela ne vous empêche pas de commander.
8. Abattez les cloisons étanches, il en reste à tous les étages.
9. Avant de mettre en cause « l'autorité supérieure », « balayez chacun devant votre porte » et l'armée de terre s'en trouvera bien.
10. Enfin, gardez toujours votre sang-froid et votre sens de l'humour, surtout en cas de crise.

delamay

EN BREF...

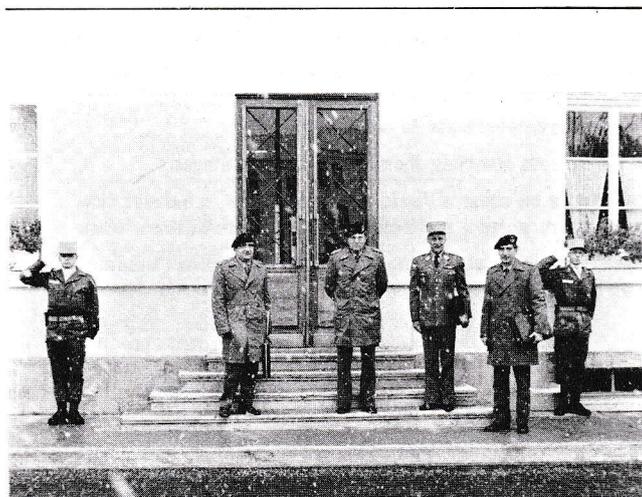
DU 27 au 30 OCTOBRE, L'EXERCICE « GARRIGUES 80 »...



27 octobre - le détachement avant le départ

s'est déroulé dans les environs de MONTPELLIER.

40 véhicules du 86^e RI et 120 personnels officiers et sous-officiers d'active et de réserve, élèves et hommes du rang de l'Ecole y participaient.



6 novembre.

L'Ecole a reçu la visite de 3 officiers italiens
Ci-dessus : nos visiteurs et le commandant de l'Ecole.



3 novembre.

La neige a fait une apparition remarquée à l'Ecole, ce qui a permis à l'AC JACQUEMIN de mettre en évidence ses talents de sculpteur.

LE 86 HIER ET AUJOURD'HUI

Une prise d'armes a eu lieu le lundi 10 novembre au soir, au quartier de Bange, à l'occasion de la cérémonie de passation de commandement du 86^e régiment d'infanterie, entre le lieutenant-colonel MAREUGE et le lieutenant-colonel CHARTIER.

A cette occasion, le colonel FOUQUET-LAPAR s'est adressé aux personnels de l'Ecole :

La cérémonie d'aujourd'hui est différente des prises d'armes habituelles de l'Ecole.

D'abord, le drapeau auquel vous venez de rendre les honneurs est celui d'un régiment de combat, le 86^e régiment d'infanterie, placé sous les ordres du lieutenant-colonel MAREUGE et articulé en 6 compagnies, 4 compagnies de combat : la 1^{re} aux ordres du capitaine AGNIAU, la 2^e aux ordres du capitaine SAILLARD, la 3^e aux ordres du capitaine LAPLANCHE, la 4^e aux ordres du capitaine MOREAU, la C.E.A. aux ordres du capitaine TURQUET, la C.C.S. aux ordres du capitaine SOURBES.

Ensuite, le dispositif que vous formez rassemble, dans la même tenue et dans les mêmes rangs, des cadres d'active et de réserve, des professeurs du contingent, des élèves de deuxième et de troisième années et des soldats de la compagnie école.

Enfin, en cette veille du 11 novembre, nos soucis quotidiens s'estompent devant le souvenir de la guerre de 1914-1918 qui se termina de façon glorieuse il y a 62 ans.

62 ans au long desquels la FRANCE n'a pas oublié ce que firent les combattants de ces batailles terribles qui lui permirent de conserver sa liberté.

Parmi ces combattants, il y avait les hommes du 86^e RI et comment les honorer davantage qu'en mettant sur pied leur vieux régiment pour cette soirée anniversaire ?

Comprendre ce que firent ces hommes c'est com-

prendre ce que fut la Grande Guerre.

Suivre leur exemple, c'est s'engager à servir en toutes circonstances.

En août 1914, les jeunes de la Haute-Loire et du Cantal, qui formaient le 86, quittèrent LE PUY pleins de confiance et sûrs d'une victoire rapide.

Un mois plus tard, après la sanglante bataille de BACCARAT, commençait pour 4 ans la guerre des tranchées.

Pendant 50 mois, vos anciens y vécurent sous de violents tirs d'artillerie, parfois intoxiqués par des gaz asphyxiants.

Lorsque l'ordre de partir à l'assaut était donné, ils trouvaient le courage de bondir de leurs trous et de se précipiter vers l'adversaire malgré les tirs ennemis.

Par 4 fois, le 86 connut l'enfer de VERDUN ; la MARNE, la SOMME, la CHAMPAGNE furent également le théâtre de sanglants combats.

Cependant, à l'automne 1918, l'ennemi reculait enfin, c'était la victoire.

Dans cette lutte gigantesque, les braves du 86 ont apporté leurs remarquables qualités de résistance, de sang froid, de calme et de ténacité qui sont celles de l'Auvergne.

Ils ont su se sacrifier pour que triomphent le droit, la justice et que la FRANCE soit libre.

Leurs sacrifices : ce furent, bien sûr, l'éloignement,



la séparation, les souffrances quotidiennes, mais ce fut aussi tout le sang versé : 1 800 combattants du 86 sont morts en 4 ans autour du drapeau qui préside cette cérémonie.

Après la victoire, horrifiés par les hécatombes, vos grands-parents ont dit « *plus jamais la guerre* ».

Qu'en est-il advenu ? 1939, l'occupation, la résistance, la libération, des opérations outre-mer et aujourd'hui des combats plus ou moins lointains, une situation internationale pleine de menaces : la vigilance reste le prix de la liberté.

Pour la conserver, la FRANCE entretient des forces nucléaires et des régiments d'active comme le 92^e R.I. de CLERMONT-FERRAND prêts en permanence à être engagés. Elle complète ces forces, en cas de crise, par des régiments formés par les écoles et des réservistes, c'est le cas du 86 qui, lui aussi, doit pouvoir partir après une courte période de mise sur pied.

Or, le 86 aujourd'hui, c'est vous : il vaudra ce que chacun d'entre vous vaudra à son poste de mobilisation, mais les Anciens de 1914-1918 vous imposent de valoir beaucoup.

Entraînez-vous au sein de ce régiment sous la conduite de celui que le général MALEZIEUX-DEHON, commandant la 52^e DMT, va vous faire reconnaître pour votre nouveau chef.

Réfléchissez à la grandeur du passé, honorez au cours d'une minute de silence tous ceux qui, au 86 et ailleurs, hommes de votre famille, hommes de votre pays, ont fait le sacrifice de leur vie pour que vive la FRANCE.



2



3

Photo 1 : le lieutenant-colonel CHARTIER salue le drapeau du 86^e RI.

Photo 2 : le 86 hier.

Photo 3 : le 86 aujourd'hui

ENTRETIEN

AVEC

MONSIEUR REDON



1. Bonjour Monsieur REDON et merci de nous accorder cet entretien. Pourriez-vous vous présenter rapidement?

Je me nomme André REDON et je suis né en 1939 tout près d'ISSOIRE, à Saint-Germain-Lembron.

Je suis entré dans l'Éducation en 1959 comme maître d'internat et d'externat. Professeur stagiaire de CET en mathématiques et sciences physiques à l'ENNA de LYON, puis professeur à ISSOUDUN, je fus détaché à la rentrée 1970 à l'ENTSOA où je suis proviseur depuis février 1972.

Voilà globalement ce que je puis dire sur ma carrière.

2. Vous avez donc été enseignant; était-ce par vocation ou pour d'autres motifs?

Je dirai plutôt par préférence. Je suis devenu professeur stagiaire après concours et un concours ne se présente pas tout à fait par hasard. J'ai choisi et le métier m'a plu, sinon je ne serais pas resté dans l'enseignement. C'est une profession dans laquelle il est interdit de tricher : notre matière première c'est l'enfant, l'adolescent. Je crois que les choses se passent toujours ainsi. La vocation vient après.

3. Dans le cadre de votre profession, avez-vous le goût de l'autorité? Lui accordez-vous une valeur pédagogique?

Qu'est-ce que « l'autorité »? S'agit-il de contraindre les autres à faire quelque chose qu'ils ne veulent pas? Certainement non! Je préfère l'expression « faire autorité », c'est-à-dire être compétent, la compétence permettant de prévoir, orienter, animer, arbitrer, concilier... ce qui est le contenu de ma fonction. Il ne faut pas oublier que toute action doit être utile à l'élève pour être justifiée et elle ne trouvera d'écho que si elle s'appuie sur l'approbation de tous. Dans ce cadre, l'autorité a sûrement une valeur pédagogique. D'ailleurs, je vous renvoie à l'allocution prononcée le 17 février 1976, ici même à l'École, par le général LAGARDE devant les élèves et les cadres.

4. Vous avez comme tout un chacun une personnalité complexe. Seriez-vous capable de parler de vous avec franchise, c'est-à-dire de définir vos qualités et vos défauts?

Vous savez, je n'aime pas parler de moi. J'essaie d'être REDON, tout simplement. Je crois que je fais mon métier consciencieusement et sérieusement sans me prendre au sérieux si vous comprenez la nuance. Il n'y a plus de dialogue possible si on se prend au sérieux (c'est valable pour tous les métiers). Dans mon métier, il est nécessaire d'être tolérant, disponible, franc; avoir le sens de la mesure, considérer les autres, garder sa modestie.

Ai-je ces qualités? Demandez-le à ceux qui me connaissent. Ils vous indiqueront aussi mes défauts qui sont typiques des défauts de l'Auvergnat.

5. Afin de mieux cerner votre personnalité, il est important de vous demander quels sont vos écrivains et vos artistes favoris?

J'ai des goûts très divers, depuis l'Histoire jusqu'au roman en passant par UDERZO. J'aime entre autres, BARJAVEL, Jules ROMAINS, SIMENON, CASTELOT. Mais je ne m'enflamme pas facilement pour une production littéraire ou artistique. En ce sens, je suis un « mauvais public » certainement. Et puis, il m'est possible d'apprécier un ouvrage sans forcément apprécier l'œuvre complète.

6. Comment concevez-vous vos rapports avec les autres? Qu'est-ce qui vous anime alors : la curiosité, l'égoïsme...?

Les rapports avec les autres doivent être courtois, sincères, francs, amicaux, surtout sans ambiguïté. Il est nécessaire de savoir écouter les autres. L'égoïsme ne doit pas être de mise.

7. Est-ce que la vie familiale est une chose importante pour vous?

Evidemment! Quelle question!!

PRIX DE QUELQUES MATERIELS

BUDGET

PP 11
14 176 F

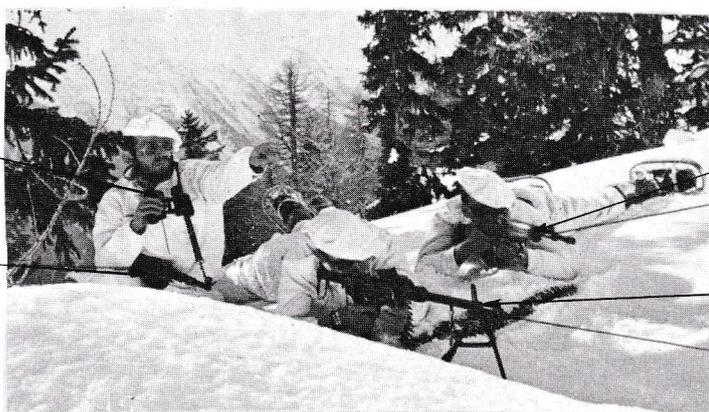


SIMCA 4 x 4
159 516 F



SAVIEM TR 4000 215 632 F

JUMELLES
2 031 F



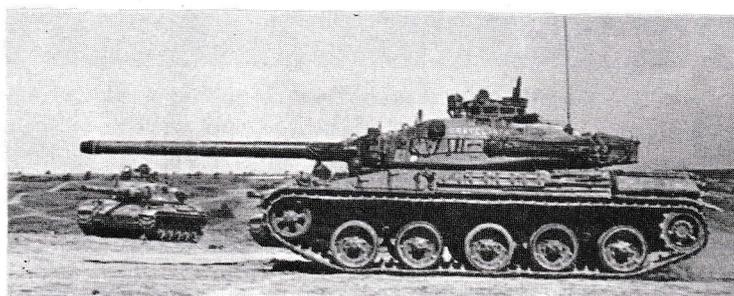
FSA 49/56
3 428 F

PM 978 F

AA 52/FM
6 867 F



TBU 15 CLD
992 316 F



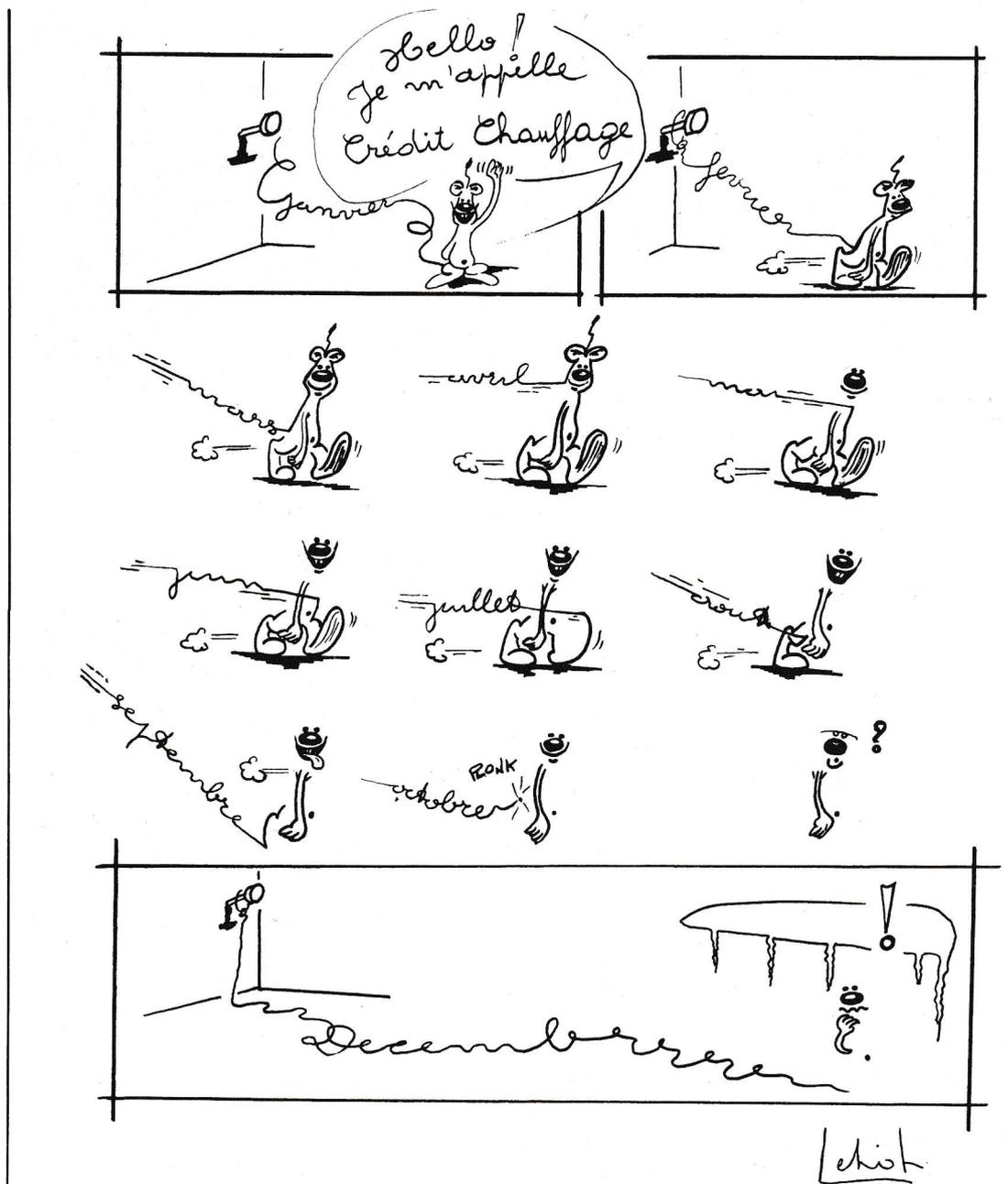
AMX 30 4 674 600 F



VAB 1 154 003 F



BERLIET GBC 8 KT 196 209 F



- 15 chaudières sont nécessaires pour chauffer l'Ecole.
- Une journée de chauffage revient à 15 000 F (1,5 M.)
- En 1979 - 80, 18 % d'économies ont été réalisées par rapport à l'année précédente grâce à l'installation de divers dispositifs de régulation.
- Cette année, le budget de chauffage s'élève à 3.260.000 F. Cette somme doit permettre de chauffer l'Ecole pendant 182 jours.

Le 4 novembre était le 145^e jour de chauffage. C'est-à-dire qu'à cette date, il restait de quoi chauffer l'Ecole jusqu'au 11 décembre seulement.

LES MESURES SUIVANTES ONT DONC ETE PRISES :

- La température a été ramenée de 19° à 18°. Ce degré perdu doit permettre de réaliser une économie de consommation de 7 % et donc de chauffer 10 jours supplémentaires.
- Les surfaces chauffées ont été réduites, ce qui doit permettre de gagner encore huit jours.

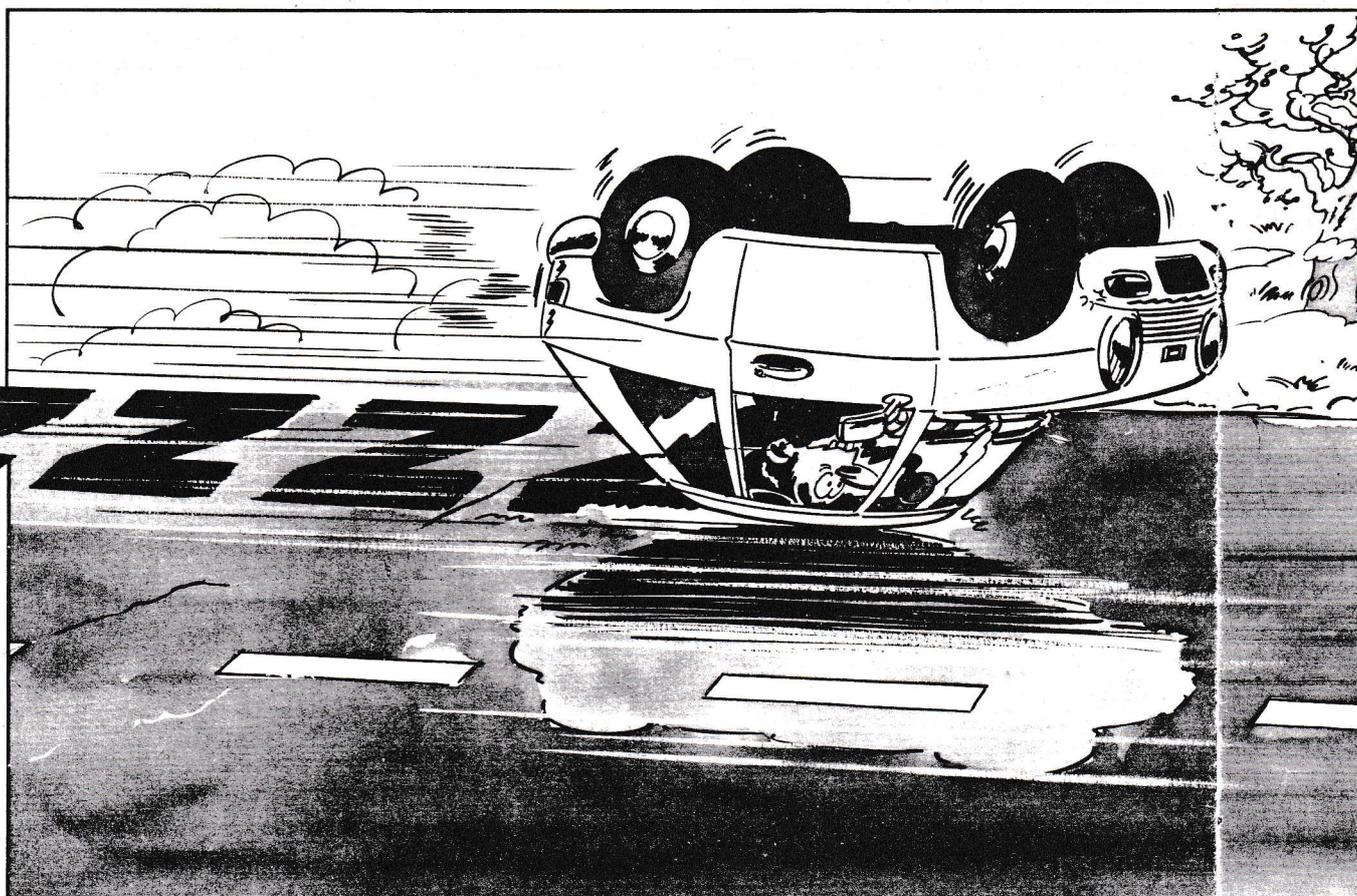
MAIS LA SITUATION RESTE SERIEUSE :

- Nous devons tous veiller, en particulier, à fermer les portes et les fenêtres pour ne pas chauffer l'atmosphère en pure perte.

CECI NECESSITE UN EFFORT DE TOUS

* LA PRIME DU MOIS REVIENT A L'IMT COMPTABILITE.

LES 10 COMMANDEMENTS DE LA CONDUITE EN HIVER



La route d'hiver est dangereuse. La mauvaise visibilité, la pluie, le brouillard, le verglas et la neige sont autant d'ennemis qui menacent votre sécurité sur la route.

Ces dix conseils vous aideront à surmonter ces difficultés.

1. SOYEZ LE PREMIER A ALLUMER VOS CODES

Dès 16 heures, en hiver, ou même plus tôt, sous la pluie, la neige ou dans le brouillard, vous serez mieux vu.

2. VOYEZ MIEUX POUR BIEN CONDUIRE

- Faites régler vos projecteurs,
- Vérifiez votre batterie (niveau, propreté) - tension de la courroie,
- Changez chaque année vos balais d'essuie-glace,
- Vérifiez le dégivrage et la climatisation. Ayez une raclette pour nettoyer vos vitres.

3. FAITES CONTROLER VOS FREINS ET VOS PNEUMATIQUES

- Un freinage efficace et équilibré est capital pour votre sécurité,
- Vos pneumatiques doivent être en bon état et gonflés à la pression prescrite.

4. RENSEIGNEZ-VOUS SUR L'ETAT DES ROUTES

PARIS : Inter service route	858.33.33
BORDEAUX	44.23.23
MARSEILLE	47.66.50
LYON (Bron)	54.89.58
METZ	75.21.02
LILLE	52.22.01
RENNES	50.73.93
CLERMONT-FERRAND	81.03.17

5. SOUS LA PLUIE, 80 KM/H MAXIMUM SUR ROUTE

- Allumez vos codes,
- La pluie augmente de moitié vos distances de freinage et multiplie les risques d'accidents par trois,
- Gardez vos distances.

6. DANS LE BROUILLARD, ALLUMEZ VOS CODES ET RALENTISSEZ A 30 KM/H S'IL LE FAUT

- Le brouillard se dépose sur votre pare-brise,
- Faites fonctionner vos essuie-glaces et le désembuage,
- Ne suivez jamais une voiture de trop près,
- Soyez particulièrement prudent pour dépasser,
- Faites fonctionner votre avertisseur sonore,
- La conduite dans le brouillard est très fatigante, arrêtez-vous souvent.

7. UN ENNEMI INVISIBLE : LE VERGLAS

- Renseignez-vous sur l'état des routes,
- Le verglas se forme quand la température approche de zéro, en des points humides ou ventés : fond des vallées, ponts, sorties d'agglomération, traversées de forêts, etc.
- Roulez lentement,
- Evitez coups de frein et coups de volant,
- Regardez loin devant vous.

8. SUR LA NEIGE, ROULEZ LENTEMENT ET SANS A-COUPS

- Dès qu'il neige, allumez vos codes,
- Faites fonctionner vos essuie-glaces et le désembuage,
- La neige fraîche est glissante : utilisez le frein moteur,
- En montagne, équipez votre voiture de chaînes ou de pneus à clous.

9. DOUBLEZ VOTRE SECURITE : N'OUBLIEZ PAS D'ATTACHER VOTRE CEINTURE

- La route d'hiver vous oblige à rouler moins vite,
- A vitesse modérée, votre ceinture constitue une protection absolue en cas de choc.

10. BUVEZ DES BOISSONS CHAUDES SANS ALCOOL

- En hiver, l'alcool est responsable de trois accidents mortels sur dix,
- Contrairement à ce qu'on croit, l'alcool ne réchauffe pas et il vous rend dangereux sur la route.



LE MEDECIN-EN-CHEF Guy FOREST

Le 24 octobre 1980, à LYON, ont été célébrées les obsèques du médecin-en-chef Guy FOREST, médecin-chef de l'ENTSOA depuis le 23 août 1973. Une délégation s'est rendue à la cérémonie. Le colonel FOUQUET-LAPAR a retracé la carrière du colonel FOREST en ces termes :

Nous voici réunis autour du médecin en chef Guy FOREST pour le saluer une dernière fois et le remercier de tout ce qu'il a donné au cours de sa vie.

Il a d'abord servi de façon exemplaire son pays et son armée pendant près de trente années.

Engagé en 1951 au titre de l'Ecole du service de santé militaire de Lyon, sa carrière a eu successivement pour cadre :

- l'Algérie,*
- les Alpes, en particulier Chambéry,*
- l'Auvergne pour les 7 dernières années.*

Partout et notamment dans quatre bataillons de chasseurs alpins, le 7, le 13, le 15 et le 22, puis à l'Ecole des sous-officiers d'Issoire, il s'est montré dévoué, travailleur, compétent, organisateur, remarquable par sa disponibilité et sa rigueur intellectuelle : il a été le médecin sur lequel tous pouvaient compter en toutes circonstances.

La qualité de ses services a été sanctionnée par la croix de chevalier de la Légion d'honneur ; son courage au cours des combats d'Algérie où il se portait au secours des blessés sous le feu de l'adversaire lui a valu la croix de la Valeur militaire.

Par vocation médecin de troupe, il a été un modèle dans le poste délicat de médecin-chef et a réussi comme il le disait à « vivre dans son corps comme un poisson dans l'eau » car il savait faire équipe de haut en bas de la hiérarchie :

- avec le chef de corps qu'il conseillait en conservant son indépendance de jugement,*
- avec les cadres : il avait le contact, il savait les comprendre et les aider,*
- avec la troupe en vivant avec elle sur le terrain, en partageant ses inquiétudes et ses joies,*
- avec son propre personnel enfin en lui communiquant sa foi.*

Homme d'une vaste culture qu'il cachait sous une grande modestie, le docteur FOREST savait s'élever au-dessus de la dispersion quotidienne et avait dégagé des principes qui orientaient toute sa vie :

ECOUTER ET EDUQUER

Comme il l'a écrit il y a juste un an et c'est un beau testament qu'il nous lègue aujourd'hui :

*« ECOUTER, c'est recevoir, être là, comprendre, participer,
EDUQUER, c'est donner, transmettre, montrer un chemin et aller de l'avant ».*

Retenons l'exemple et le message qu'il nous a donnés.

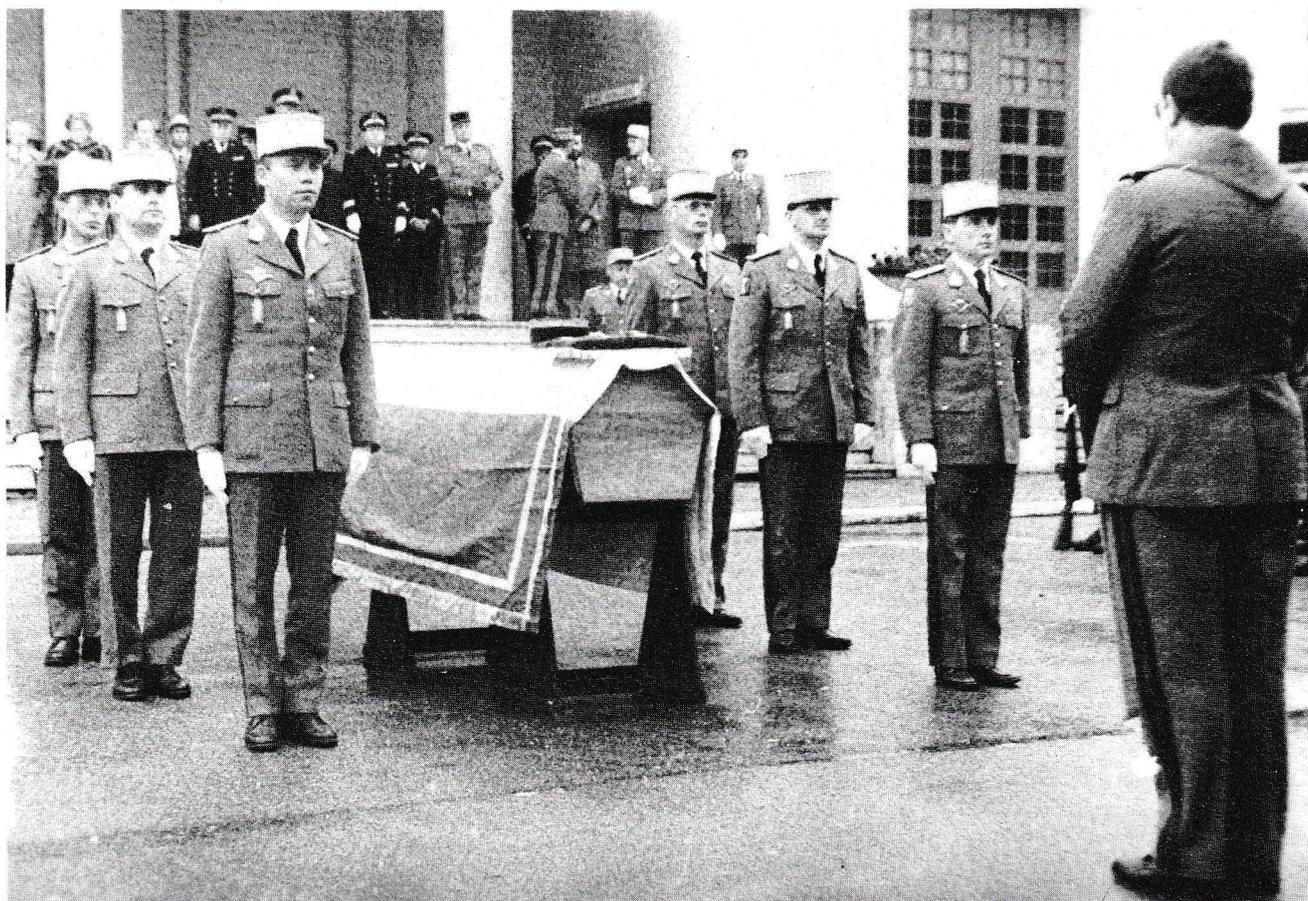
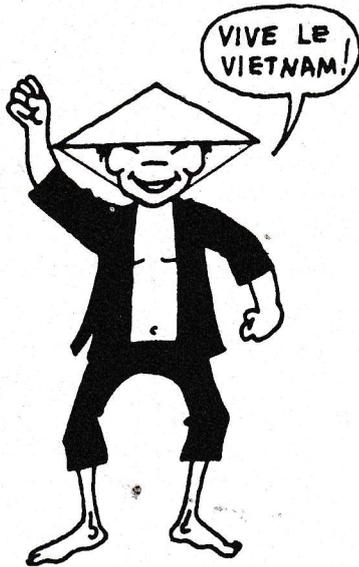


Photo 1 - Le colonel FOREST nous recevait il y a juste un an.

Photo 2 - Une vue de la cérémonie à LYON.

HUMOUR



VALEUREUX PATRIOTE



VALEUREUX PATRIOTE



VALEUREUX PATRIOTE



VALEUREUX PATRIOTE



VALEUREUX PATRIOTE



VALEUREUX PATRIOTE



VALEUREUX PATRIOTE



VALEUREUX PATRIOTE



VIEUX CON COCARDIER, CHAUVIN,
XÉNOPHOBÉ ET PRÉSUMÉ FACHO.